

plonge comme les corps malades se plongent dans la piscine. Qui oubliera jamais ces yeux pleins d'attente, ardents sous les larmes, s'illuminant et se dilatant pour apitoyer le fils de David ? On vit les mystères de joie, car à peine a-t-on mis le pied à Lourdes qu'on respire une allégresse pareille aux allégresses de Marie, d'Elisabeth, de Jean-Baptiste, des bergers, des Mages, de Siméon, de tous ceux qui eurent la fortune de contempler Jésus, de le tenir dans leur bras. On vit les mystères douloureux, car les infirmes et les malheureux qui se pressent ici fixent leurs regards sur la croix et trouvent en cette vision la force de souffrir sans révolte et sans irritation. On vit les mystères glorieux, car la pensée de la résurrection future, de l'ascension, du couronnement final transporte l'espérance. Puis, dans ce commerce intime, le Sauveur révèle à chacun le secret du salut, la vérité qu'il faut connaître et qu'il faut aimer, si l'on veut s'arracher au mal et à la damnation. Je ne crois pas être imprudent en disant que depuis les jours de l'Evangile on n'avait point assisté à ce spectacle, que rien ne ressemble autant aux foules de Galilée que les foules de Lourdes, que les pèlerins pourraient répéter en quelque manière le mot de saint Jean : *Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, manus nostræ contrectaverunt de verbo vitæ : et vita manifestata est, et apparuit nobis.* « Ce qui était avant toutes choses, nous l'avons entendu, nous l'avons vu de nos yeux, nous l'avons regardé, nos mains ont touché le verbe de la vie, la vie nous a été manifestée, la vie nous a apparue. » J'avais donc raison d'affirmer que Bernadette avait mis le monde en un rapport plus intime avec le mystère du Christ Sauveur et renouvelé l'apostolat de Dominique.

III

Mais notre prière ne se perd-elle pas dans le vide, notre mystère n'est-il pas un fantôme sans réalité ? Non. Mes Frères. Les grâces et les prodiges obtenus par le Rosaire prouvent à toutes les âmes loyales l'efficacité de nos prières et la vérité de nos mystères.

L'histoire du Rosaire est pleine de miracles qui intéressent les uns la vie du corps, les autres la vie de l'âme ; ceux-ci la vie privée, ceux-là la vie publique. Les *Pater* et les *Ave* de Dominique triomphent de la maladie, de l'agonie, de la mort. A la voix du Saint, un ouvrier écrasé à Saint-Sixte ressuscite, frère Jacques de Melle à toute extrémité se lève, les anges apportent aux pauvres le pain nécessaire, les armes de Simon de Montfort sont victorieuses et le midi de la France est arraché au joug avilissant des Manichéens. Pendant que, par l'ordre de Pie V, toutes